

La Fille du sorcier Onette

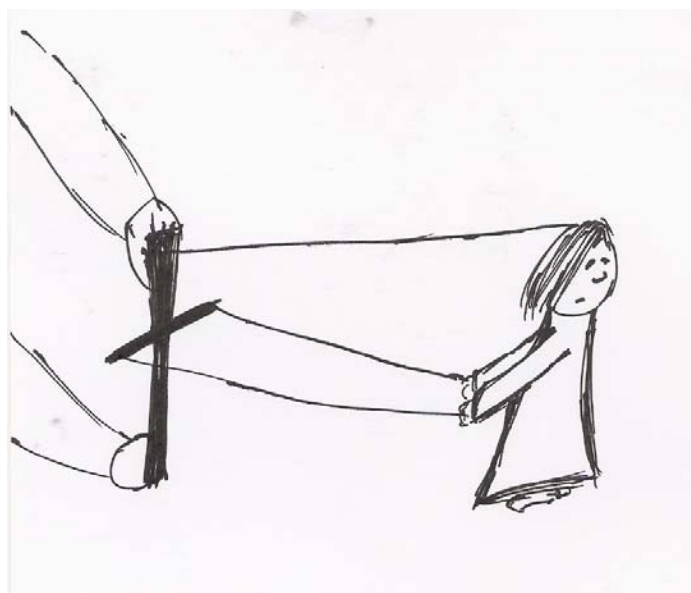
Conte pour parents

de Canacircus

Il était une fois, dans une forêt lugubre, Marie la fille du vilain sorcier Onette. Depuis sa tendre enfance, la petite Marie était à son service, elle faisait toutes les atroces choses que le méchant Onette lui imposait.



La pauvre petite ne pouvait rien faire d'autres que de lui obéir. Quand elle essayait de s'éloigner, des fils invisibles la ramenaient à ses côtés.



Parfois, Onette se rendait au village. Etrangement, il se montrait très gentil avec les habitants. D'ailleurs, aveuglés qu'ils étaient par l'homme Onette, ils ne manquaient pas de conter ses louanges.



Marie, elle, pendant ce temps, se réfugiait dans le silence et dans les larmes. Elle n'aimait pas ce que lui faisait faire son père, ça lui faisait peur, ça lui faisait mal. Pourtant elle ne pouvait s'empêcher de l'aimer et s'en voulait même de ne pas être assez gentille avec lui.

Dans son malheur, Marie avait un ami fidèle et loyal. Il s'appelait Nounours, elle pouvait compter sur lui pour garder son secret. Elle pouvait tout lui raconter, il ne disait jamais rien. Marie passait des heures à le serrer dans ses bras pour se consoler.



Un jour pourtant, Marie, gonflée de courage, essaya de couper les fils qui la retenaient liée à son drôle de père. Mais celui-ci surgit, il se mit dans une terrible colère, et, pour se venger, attrapa Nounours et le jeta par la fenêtre.



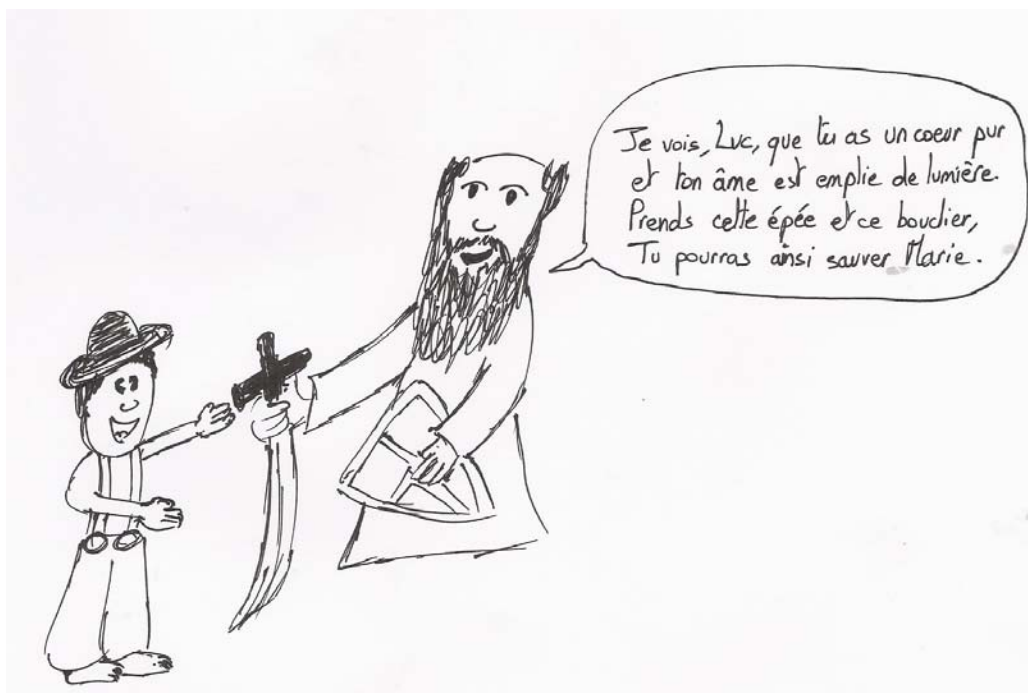
Les jours passaient et la petite Marie était de plus en plus seule et désespérée. Mais, pendant ce temps...

Un petit garçon, qui s'appelait Luc, avait recueilli Nounours. Il l'avait vu tomber de la fenêtre, s'était précipité pour le rattraper et, depuis ce temps, passait son temps à jouer avec lui. Alors, il lui vint une idée :



Nounours avait enfin une bouche, enfin il pouvait parler, enfin il pouvait tout raconter, enfin il pouvait dénoncer.

Luc courut aussitôt chez l'ancêtre du village. Le sage homme en connaissait beaucoup en magie blanche, lui, saurait forcément comment agir.



Serrant près de lui les armes qui le rendaient plus fort, Luc se rapprochait de la maison d'Onette jusqu'à arriver sur le pas de la porte.

Commença alors une lutte terrible, Marie tremblait de peur, Onette hurlait ses sortilèges mais le vaillant Luc ne céda pas. Les mauvais sorts ne pouvaient pas traverser son bouclier et plus Onette hurlait, plus il s'époumonait, plus il manquait d'air. A bout de souffle, il s'effondra, Luc, lui, en profita. En deux temps, trois mouvements, il leva haut son épée et trancha les fils qui retenaient Marie.



Sitôt ce geste accompli, il l'emmena aussi loin que possible du méchant Onette...

L'histoire pourrait s'arrêter là : Marie et Luc vécurent heureux loin du sorcier asphyxié et eurent beaucoup d'enfants.

Mais c'est hélas à moi que revient la lourde tâche de vous annoncer que les Happy End n'existent que dans les contes pour enfants.

A la vérité, Marie, une fois enlevée des griffes de son père aura besoin de temps pour se reconstruire. Il lui faudra beaucoup de temps pour oser se laisser approcher, pour oser parler, pour différencier les gentils des méchants, pour se remettre du traumatisme de n'avoir été qu'une marionnette sous l'emprise d'un père malhonnête...

Et si tant est qu'un jour elle y parvienne, alors oui, peut-être, Marie et Luc se marieront et auront beaucoup d'enfants...

FIN